

CONDITIONS DU JOURNAL
L'abonnement est payable d'avance
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

LUNDI 2 SEPTEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Facilités la semaine dernière : aux Etats-Unis 189 et au Canada 22.

L'hon. M. Mowat est arrivé à Québec samedi.

Une dépêche particulière nous dit que Labor Day qui fut aujourd'hui à Montréal, obtint un succès fort remarquable.

La plus riche femme du monde est Dona Isadora Custodio, du Chili, dont la fortune est d'au moins 200 millions de piastres.

L'hon. M. Bowell partira la semaine prochaine pour le Nord-Ouest en tournée officielle. M. Parnallee l'accompagnera.

La dette de Québec est actuellement de 5 millions dont on ne peut convertir que les trois cinquièmes.

La préfecture de police dit que l'Exposition donnée à Paris une population flottante composée d'étrangers se montant à 230,000.

L'annexion de St. Sauveur à Québec ne fait plus de doute maintenant. Affaire de quelques jours.

Le Rév. Bousset, un prêtre très distingué de l'Ordre des Sulpiciens, Montréal, est mort.

Les Etats-Unis ont importé, l'année dernière 406,663,000 livres de café, au coût de \$60,500,000.

La Peste de Berlin déclare que la Russie est le seul obstacle à une réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Ni l'Electeur ni la Patrie ne nous ont encore dit ce qu'ils pensent du rapport scolaire d'Ontario. Le mot d'ordre ne leur a-t-il pas encore été donné ?

M. Benjamin Sulte fait dans les journaux un magnifique éloge du récent ouvrage de M. L. R. Masson : "Les Bourgeois de la compagnie du Nord-Ouest."

Québec a la double tâche de convertir et sa dette et ses pêcheurs municipaux qui sont nombreux, habiles et très audacieux depuis l'affaire Beemer.

On peut avoir sur la Fédération Impériale l'opinion qu'on veut, mais il n'a pas à nier que M. Tarte en fait un exposé fort habile et propre à lui donner des partisans.

L'amour des statistiques ne connaît pas d'obstacle. C'est ainsi qu'un cultivateur a démontré, chiffres en main, que l'exposition coûtait \$16,000 par heure.

D'après les renseignements fournis à l'Indépendant, de Fall River, les fonds remis de 23 sociétés canadiennes de secours mutuels et de bienfaisance de l'Etat du Massachusetts forment la jolie somme de \$54,867.

Une dépêche dit que le pape a refusé de donner son avis au comte de Paris au sujet des prochaines élections en France et qu'il a motivé son refus en déclarant qu'il désire rester complètement en dehors de toutes les questions qui se rapportent à la politique française. Mgr. Fèvre, de Louze, devrait suivre à tout égard, l'exemple de cette digne abstention.

Une loi récemment mise en vigueur dans le Connecticut interdisant la vente des cigaretttes aux garçons âgés de moins de seize ans, a donné lieu à un nouveau truc commercial. Les marchands se sont procurés des boîtes automatiques dans lesquelles on a jeté un penny pour en faire sortir une cigarette. Ils plaquent ces boîtes à la porte de leurs magasins, afin de ne point voir qui achète une cigarette.

M. Pacaud fait bien de réparer, ameliore les bévues de sa dernière lettre. Paris, car nous connaissons quelqu'un qui lui aurait donné une verte lettre. Cette malencontreuse lettre qui faisait de Londres un oasis et de Paris un second Halakem a été reproduite par tous les journaux francophones notamment notre Evening Journal. M. Pacaud n'écrit que très rarement, mais quand il le fait, vraie fatalité ! c'est toujours pour gêner quelqu'un ou quelque chose. Preuve : ses plates louanges à M. Mercier.

On a demandé à M. Salles, le collaborateur de M. Eiffel, quelle était son opinion sur le projet de construction à Londres d'une tour qui aurait le double de la hauteur de la tour Eiffel. M. Salles doute qu'il soit possible d'exécuter un pareil projet. Il base son incrédulité sur notre ignorance du degré de force que prend le vent à une certaine hauteur. Il pense aussi que le transport des matériaux deviendrait extrêmement difficile après avoir dépassé la hauteur de mille pieds. Il semble se moquer de cette idée qui n'est, en somme, qu'un plagiat.

Le département des pêcheries a été informé que depuis longtemps un grand nombre de personnes pêchaient le saumon dans la rivière Miramichi, au moyen de la dynamite et que ce poisson serait bientôt détruit. Des nouvelles reçues dernièrement annoncent que l'inspecteur de district avait surpris des pêcheurs dont un a été condamné à \$100 d'amende et les frais par le magistrat de district. Les deux autres subirent leur punition dans quelques jours et seront condamnés probablement au même montant. Les autorités sont satisfaites de voir que la destruction de ce poisson a été arrêtée.

SUITE D'UN ASSASSINAT

Un parti politique du Canada a disparu. Il a passé de vie à trépas par le fait de ses gens, fait assez rare.

Ses adversaires ne l'ont pas pleuré, c'est assez naturel, mais ce qui est monstrueux c'est, d'abord, le coup de Jarnac que lui ont porté ses propres adeptes et puis l'oubli complet, opaque — dira-t-on — qui a suivi son eclipse.

Ni oraison funèbre, ni prières ni prières sur sa tombe. Il git là-bas dans quelque coin et ses anciens éléments, utilisés ailleurs, ont négligé de marquer son gisant ni d'un pierre quelconque.

Ce fut pourtant un parti remarquable, un jour, que le parti libéral. Il avait alors un chef distinctif, un programme, erroné si l'on veut, mais enfin un programme qui lui donnait une raison d'être.

Il avait des chefs qui se sentaient des idées et quelques vertus. Il n'en reste plus rien.

Il y a bien, à la vérité, des libéraux qui errent par-ci par-là entre dix parties politiques, mais de parti libéral, plus !

Son nom même est honni ; on s'efforce de l'avoir oublié, de ne l'avoir jamais su.

M. Mercier, pris de pour le regard de M. Trudel, s'écrit chaque jour : "Libéral... libéral, je ne connais pas cela."

Simon Pierre interrogé sur ses relations avec Jésus, avait répondu de même.

O ingratitude ! Et c'est pour être castors qu'on a dénoté le coup de mort à ce parti !

Nous avons toujours respecté le parti libéral, le vrai, celui auquel tout des autres partis, ont en tous temps emprunté quelque chose.

Nous aimons encore ce parti libéral, tel que nous le retrouvons en Angleterre.

Mais, hélas ! il n'était pas fait pour la taille de nos soi-disant libéraux.

Etre libéral dans toute la force du mot, c'est, a-t-on dit, vouloir quelque chose de grand, de progressiste ; c'est être l'élan tout comme le con servatisme est le modérateur. Et cela doit aussi consister à refuser les compromis, les abdications et même le pouvoir si tout cela doit coûter un seul iota du programme qu'on s'est tracé.

Gladstone reprendrait le pouvoir s'il libéral du home rule.

Mais il cesserait d'être libéral. Un parti n'a de signification qu'en tant que son programme lui en donne.

On ne peut être à la fois loup et brebis.

Nos libéraux à nous ont voulu le pouvoir. Pour l'acquérir, ils ont détruit leur passé, leur programme, leurs principes et par une transaction inouïe, lamentablement ridicule, ils sont maintenant accablés à l'élément le plus contradictoire, le plus réactionnaire.

Ils ont tué leur parti.

Un parti ne disparaît pas impunément de la scène surtout dans un pays composé comme le nôtre de plusieurs provinces.

Chaque province avait sa fraction de parti libéral qui se fondait dans le grand tout.

Dans les provinces anglaises, les libéraux étaient précisément — comme George Brown — nos pires ennemis.

Il se contenta toutefois par la force du mot d'ordre : ne pas irriter la province française et catholique dont l'appui était nécessaire pour acquérir et conserver le pouvoir.

Le parti libéral avait donc une mission qui nous concernait grandement, nous Français et catholiques. Il n'avait pas conscience de cette mission, mais le résultat était obtenu. Ça suffisait.

En détruisant le parti libéral, tel que nous l'avions dernièrement, c'est-à-dire le lien, le mot d'ordre, le marque, la soif du pouvoir et tout ce qui imposait aux libéraux du Dominion une solidarité, M. Mercier a donné une carte blanche à nos ennemis.

Le parti libéral canadien n'existe plus.

Et les conséquences sont celles-ci : Les libéraux d'Ontario vont suivre les enseignements du Mail.

Ceux du Manitoba nous mettent l'épée dans les reins.

Ceux des provinces maritimes tentent le feu et volent les subsides extra que nous devrions recevoir.

Ceux de la Colombie s'apprêtent à suivre l'exemple des Grecs Way et des Martin.

M. Mercier a tué le parti libéral et les libéraux laissés libres sont des ennemis de notre race ou des impuissants.

La bête demeslée a repris ses instincts.

C'était dans l'ordre, mais c'est aussi bien regrettable pour nous.

La Providence qui nous a donné M. Mercier n'est pas notre meilleure amie.

C'est une fête de malheur qui d'un coup de baguette noire a fait surgir cet exécuter de hautes œuvres.

Existe-t-il un charme qui puisse nous en délivrer ?

Nous apprenons de source officielle que les officiers en loi de la couronne, à Londres, — Sir Richard Webster et Sir Richard Clarke viennent d'approuver du gouverneur général vis-à-vis le bill des Jésuites et qu'il n'y a aucun lieu de référer l'affaire au comité judiciaire du Conseil Privé.

DEPECHEs DU SOIR

(Sur ice Special)

Prohibé. Londres, (2) — On refuse l'entrée en Tur qui des journaux anglais qui ont commenté les crimes commis en Arménie.

Nous ne le croyons pas. Paris, (2) — Le XIXème Siècle dit que Boulanger viendra se constituer prisonnier pour sauver ses biens de la confiscation.

Un autre "erank". Niagara, (2) — M. D. Graham vient de descendre la chute en baril et s'en est tiré sain et sauf.

Chicago, (2) — Les fénians essaient plus que jamais de faire disparaître les témoins concernés dans le procès Cronin. Les assauts meurtriers par des inconnus ont lieu chaque jour.

Mauva se récolte. New-York, (2) — On mande de San-Fran ce que la récolte du vin en Californie est mauvaise cette année. Elle ne s'élève pas, dit-on, à plus de douze millions de gallons.

Désastre en Chine et au Japon. Shanghai, (2) — Une série de typhons d'une extrême violence se sont abattus sur le nord de la Chine et le Japon. On estime au nombre de 5,000 le nombre de personnes qui ont été noyées.

Scandale municipal. New-York, (2) — Willis Town, ancien aide percepteur des impôts de la ville a été arrêté sous l'accusation d'avoir détourné une somme de \$2,000 environ dans l'exercice de ses fonctions. Town a été écroué à la prison de Tombs en attendant son procès.

La grande grève. Londres, (2) — La grève continue et s'étend au delà de toute attente. Les secours arrivent nombreux et l'appui moral d'hommes très distingués donne beaucoup de poids aux démarches des grévistes. Le haut clergé protestant a exprimé ses sympathies pour eux dans plusieurs églises hier.

Feux de forêt. Benton, (2) — De désastreux feux de forêts sévissent — de nouveau — dans le voisinage d'Helena (Montana). Plusieurs fermes et scieries de la banlieue ont été détruites, et les quartiers extérieurs de la ville sont sérieusement menacés. Les pertes matérielles sont déjà énormes ; mais on ne signale pas jusqu'à présent d'accidents de personnes.

Les détroisiers de diligences. Reno, (2) — La diligence, faisant le service de la poste entre Bitwell et Reno (Nevada), a été arrêtée par un audacieux brigand, qui s'est emparé de la caisse de la compagnie des messageries Wells Fargo. On dit que la caisse renfermait une somme considérable en espèces.

Désastreux nauvies. New-York, (2) — Tout le quartier commerçant de la petite ville de Sacket Harbor (New York), a été détruit par un désastreux incendie. Il n'y a pas de compagnie régulière de pompiers dans la localité et il a fallu demander des secours aux troupes fédérales stationnées à Madison. Les soldats, à l'aide d'une vieille pompe, ont fini par se rendre maîtres du feu et par sauver la ville d'une destruction complète.

Assassinat. New-York, (2) — Un mandat d'arrêt a été lancé contre un Italien du nom de Spinelli, sous l'accusation d'avoir, à force de la rouer de coups, tué sa femme, morte il y a quelques jours dans des circonstances suspectes. Le prétendu meurtrier a disparu, et l'on suppose qu'il est retourné en Italie.

Suicide par le feu. Newark, (2) — Philip Henckle, fermier de Paradise (New-Jersey), a mis le feu dans sa grange, où il avait accumulé toutes ses récoltes de l'année, après avoir contemplé l'incendie pendant quelques instants, il s'est précipité au milieu des flammes et a été brûlé vif. Henckle passait pour être dans une très bonne situation de fortune, et l'on se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu le pousser à cet étrange acte de désespoir.

Trouvaille. Jackson, (2) — Un ouvrier nègre, employé à la démolition d'une vieille maison de Saint-Augustin (Floride), a découvert une quantité de doubions en or, dont les millésimes remontent de 1825 à 1750. Il a fallu faire garder la maison par des constables, car aussitôt que la nouvelle de cette trouvaille a été connue, une foule d'homme envahit la maison dans le but d'y chercher d'autres pièces d'or. Il y a quelques années déjà, un maçon, en réparant une cheminée de cette même maison, il avait découvert aussi un vieux vase en fer rempli de doubions en or.

Les élections générales en France. Paris, (2) — En fixant la date des élections générales au 22 septembre au lieu du 29 le gouvernement s'est arrangé de façon à ce que deux groupes importants d'électeurs puissent voter, ce qu'ils n'auraient pas pu faire si l'on avait adopté la date du 29 septembre. Un grand nombre de réservistes rentrent dans leur foyer le 18 septembre, et un nombre à peu près égal partira de chez eux pour rejoindre leurs corps avant le 29. Les élections ayant lieu le 22, tous ces réservistes pourront voter, les uns étant rentrés chez eux avant le 22 et les autres partant qu'après cette date.

On dit que M. Carnot est absolument décidé à adresser un manifeste au pays avant les élections générales.

La prohibition au Dakota. Alton, (2) — La question de prohibition de la vente et de l'usage des boissons fermentées vient de causer une petite émeute à Valley City (Dakota).

Une foule considérable a envahi pendant la nuit les bureaux et les ateliers d'un journal local, le Times-Rcord, et les a littéralement mis à sac. Tout a été démoli ; les caractères d'imprimerie ont été jetés par les fenêtres, les presses ont été brisées, et si le propriétaire du journal eût été présent, il est probable qu'il aurait été lynché. Le propriétaire du Times Record, est, paraît-il, un buveur d'eau, et à l'occasion de la réunion récente de la convention pour élaborer la constitution de ce nouvel Etat, il avait fait,

dans son journal, une campagne vigoureuse en faveur de la prohibition des boissons fermentées.

Le tribunal ecclésiastique. New-York, (2) — Voici de nouveaux détails sur le haut tribunal ecclésiastique que le Pape vient d'instituer aux Etats-Unis.

L'objet de ce tribunal, a dit un prêtre éminent de l'archidiocèse de New-York à un représentant du Sen, est de décharger les cours romaines du fardeau des appels venant de ce pays. Rome reconnaît qu'il est absolument impossible d'entendre toutes les causes que les Etats-Unis portent en très grand nombre devant elle.

Le nouveau tribunal n'aura pas pour effet de faire abolir les cours déjà établies en ce pays pour la décision des différends religieux. Bien plus, au lieu de porter un appel directement du métropolitain à Rome, cet appel sera jugé par les trois archevêques que nous avons déjà nommés. L'archevêque dont sera la place de l'un quelconque des juges choisis par Rome, si sa compétence est refusée pour cause d'intérêt personnel dans la cause.

Le ressort de la création de ce tribunal qu'aucun recours ne sera accordé auprès des autorités romaines avant qu'il n'ait passé par cette juridiction supplémentaire, établie avec l'assurance que les causes seront jugées plus vite et de la façon la plus impartiale.

Le Dilettante, de Worcester, observe à ce propos que ceux de nos compatriotes qui, comme à Marinette et à Red Lake Falls, désirent faire réviser les jugements de leurs Ordonnances, devront donc tenir compte de l'existence du nouveau tribunal avant de s'adresser directement à Rome.

CHEAPSIDE BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie éponge.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B. - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe où il tiendra toujours des JOUJONS DE PREMIERE LASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 RUE SUSSEX.

LA PEINTURE INRAILLÉE ANGLAISE ET DES PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

W.M. HOWL. REMEDE DE PINUS

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES

ANGUETTES PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison se fait rapidement et sans douleur.

SUPPOSITOIRE PINUS. Pour hémorroïdes et ecoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes soignées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

PREPARE PAR Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sousigné

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL

No. 175, RUE SPARKS

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

FOUNDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS : Hon. J. G. Abbott, Sénateur, Président ; Andrew Allan, Ecr. Vice-Président ; Robert Anderson, Ecr. Arthur P. Prévost, Ecr. Alg. Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. William Smith, s'écrit.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCIT : \$1,000,000.00

Déjà au gouvernement fédéral 122,840,000

W. SEGUN, EDWARDS KING

Sous agents, Agents de la rue 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix contents.

Afin d'épargner les frais de transport, les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Rienneau

Tenu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des délices de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Répond à toute demande.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins et liqueurs de choix. JOSEPH BRENDA, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

55 RUE METCALFE, OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché by.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaudières chez

W. WOODLAND, 38 rue Pessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marché au détail, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Caritax remis au-delà de \$100 000 000

Bu cant. — VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les Bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS CHARBON QU'ILITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Brigham & Co. 20 RUE SPARKS

CHARRON

A FOURNAISE, "Eggs", "Nuts", "Stoves", est le meilleur charbon non américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON, 27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES :: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE

OFFICIELLE

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes, OTTAWA, MARS 1889

PRIX 25cents

EN VENTE CHEZ

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

BUREAU : 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETHER

BELOUCH & MACBRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, Etc. Bloc Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÉS DE L'HOTEL RUSSELL, MARTIN O'GARA, C. R. E. P. Rev.

Walker, McCann & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. etc.

No. 34, rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DE RUSSELL)

W.H. Walker, D. L. McCann, C.A. E. Remon.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa